

l'intention de le faire. La deuxième chose que le gouvernement pourrait faire, ce serait d'aider à financer un consortium de petites compagnies contrôlées par des Canadiens pour leur permettre d'acheter les parts d'intérêt dans la Home Oil. Deux sociétés au moins, l'une établie à Montréal et l'autre à Toronto, auraient manifesté un intérêt. Je crois qu'il y en a d'autres. Un ou deux producteurs indépendants de pétrole possèdent la compétence technique. Ils manquent peut-être de capitaux, mais s'ils en avaient, ils pourraient très bien acheter le contrôle réel de Home Oil, tout comme Ashland se propose de faire. La somme n'est pas considérable; quelque 15 millions de dollars dans les dix prochaines années.

• (8.20 p.m.)

Nous avons la Banque d'expansion industrielle au Canada. Il n'y a pas de doute qu'elle a été établie pour ce genre de situation. J'étais député en 1944 quand la loi sur la Banque d'expansion industrielle a été adoptée. Le ministre des Finances nous a dit alors que le but de la Banque était précisément d'aider à financer l'expansion des industries canadiennes. Voici une excellente occasion de s'adresser à la Banque d'expansion industrielle pour obtenir les capitaux nécessaires à l'achat de la Home Oil, si on veut la vendre afin de permettre à des compagnies canadiennes de la prendre en charge.

La troisième solution qui s'offre au gouvernement est de faire acheter la Home Oil par la Panarctic Oil Company dont le gouvernement possède 45 p. 100 des actions. Elle s'intégrerait fort bien dans les activités de la Panarctic, car même si celle-ci s'intéresse à l'Arctique, elle doit déployer ses ressources et s'engager dans l'exploitation du pétrole un peu partout sur le continent. Ce serait là une excellente occasion pour la Panarctic si le gouvernement prenait cette décision. Si le gouvernement n'opte pour aucune de ces solutions, il peut établir une société de la Couronne pour acheter la Home Oil et la céder par la suite à la Corporation de développement du Canada, car cette société va s'engager dans l'exploitation pétrolière puisqu'elle sera chargée de gérer la Panarctic Oil. Par conséquent, le gouvernement peut intervenir s'il le veut.

Le gouvernement a sûrement des solutions de rechange. Il peut recourir à l'un ou l'autre des quatre moyens que j'ai proposés, je n'en préfère aucun. Si le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a une idée plus lumineuse, nous ne demandons pas mieux que de l'écouter. La seule chose que nous refusions d'entendre, c'est une foule de prétextes pour excuser l'immobilisme du gouvernement.

Des voix: Bravo!

M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Nous voulons que le gouvernement, par l'intermédiaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, dise au peuple canadien que, non seulement il souhaite voir la Home Oil de Calgary demeurer entre les mains de Canadiens, mais qu'il se propose effectivement de prendre les mesures nécessaires pour assurer qu'il en soit ainsi. C'est ce que nous demandons au gouvernement. J'espère que le ministre ne se contentera pas de nous dire que des pourparlers

sont en cours, qu'il a les meilleures intentions du monde, qu'il a exprimé ses vues aux parties en cause et qu'il a employé tous les moyens de persuasion qu'il possédait. Il incombe au gouvernement de faire bien davantage. Il doit exercer les pouvoirs dont il dispose pour faire en sorte que les vastes réserves de pétrole du sous-sol canadien soient mises en valeur au profit de la population canadienne. Il doit veiller à ce que notre pays ne suive pas l'exemple du Moyen-Orient ou du Venezuela où toute l'industrie du pétrole appartient à des sociétés étrangères et où les autorités ne font rien pour empêcher que le pays ne soit dépouillé de ses richesses. Il incombe au gouvernement et au Parlement de veiller à ce que les générations futures puissent jouir des bénéfices à tirer des trésors que la nature a enfouis dans notre sol et à ce que ce patrimoine national ne soit pas vendu pour une bouchée de pain parce que le gouvernement n'a pas le courage d'agir.

Des voix: Bravo!

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, le chef du NPD a insisté sur l'importance que le pétrole, le gaz naturel et leurs dérivés revêtent non seulement pour l'Ouest canadien, mais pour le Canada en général et il a exposé succinctement ce que cette richesse représenterait non seulement pour notre génération, mais pour les générations à venir. Je ne veux pas, ce soir, limiter mes commentaires à la seule société Home Oil. Depuis 1963, un gouvernement libéral est au pouvoir qui, depuis l'époque de Walter Gordon, parle de la propriété étrangère et ne cesse d'en parler chaque fois qu'il y a des élections, tout en ne prenant à cet égard aucune initiative, n'ayant même pas établi de directives ou de priorités. Cela provient peut-être du pragmatisme du premier ministre (M. Trudeau), vertu dont on a tant parlé au cours des dernières élections.

Au sujet de cette motion, je tiens à signaler que je suis de Calgary où la population et le gouvernement de la province d'Alberta ont fait de grands efforts pour encourager l'exploitation de nos ressources. De ce fait, l'Alberta a été classée parmi les provinces nanties. En réalité, avant la crise du blé provoquée par le gouvernement—et je pense encore que c'est le gouvernement qui en est responsable, car le Canada est passé de la première place qu'il occupait parmi les pays exportateurs à la sixième place—la Saskatchewan était l'une des provinces nanties. Il faut, il est vrai, risquer de gros capitaux pour exploiter une industrie fondée sur une ressource, et particulièrement l'industrie du pétrole. L'exploitation de ces ressources a été à l'avantage du pays, et de la province.

Ce soir, on a attiré notre attention sur la vente possible des intérêts majoritaires de l'une des dernières grandes sociétés canadiennes. Il me semble d'abord que nous avons besoin d'une nouvelle politique nationale de développement pour veiller à ce que les sources de capitaux qui existent au Canada puissent mettre nos richesses en valeur, et qu'un gouvernement raisonnable, responsable et énergique crée le climat qui permettra que certaines de ces sources soient affectées au développement des ressources.